

## Les Horns

Il était tard dans la soirée quand le jeune Kais rentra chez lui. Il venait de terminer l'inventaire au magasin de son oncle et devait vite rentrer avant que ne viennent les premières ombres de la nuit. Il se pressait. Autour, la cité commençait à devenir plus déserte que jamais. C'était l'hiver, il faisait froid et le climat, tout comme la vie elle-même était rude, On sentait comme une présence dans l'air. Quelque chose de mauvais et de sombre se propageait dans l'obscurité et bon nombre de villageois avaient peur de se déplacer en pleine nuit, surtout depuis la disparition mystérieuse de quelques soldats, sur les remparts nord. Kais n'était pas très rassuré, s'attendant à tomber sur des bandits ou peut-être même l'un de ces rôdeurs, que l'on croise parfois tard le soir, là où personne ne les attend. Passant dans une rue plus calme, cherchant un raccourci qu'il connaissait bien, le jeune garçon dut affronter l'obscurité d'une vieille allée. Elle ne menait pas bien loin, hormis à l'entrée d'une maison abandonnée depuis longtemps et bien sûr au raccourci, menant chez les parents de l'adolescent. Mais il entendit un cri dans la nuit. Un hurlement sonore provenant de cette dangereuse bicoque, qui lui glaça l'échine. Ca n'était pas humain.

Il oscillait entre un désir profond de secourir les personnes mises en danger par cette créature et un souhait irrésistible de rentrer au chaud se blottir dans le noir. Mais il n'écoula que son courage, ou alors une certaine folie l'ayant attrapé par les veines et s'engouffra en courant dans l'allée. En chemin, il ramassa un gourdin qui traînait sur le sol. Il défonça alors d'un coup d'épaule la porte miteuse de la maison en lambeaux et c'est là qu'il vu cet homme. Grand, musclé, bien qu'entièrement caché sous une sombre cape. On ne distinguait pas son visage, hormis une barbe de quelques jours et une peau abîmée. Il avait récemment dû se battre. La lutte avait dû être terrible, car toute la maison alentour était en ruine, pleine de coulures de sang, de restes vivants, pas forcément humains d'ailleurs, et d'os déchiquetés. L'homme tenait à la main une grande épée ensanglantée et lorsque Kais entra dans la pièce, il dévisagea le jeune garçon si fort, que l'atmosphère devint en un instant glaciale et sinistre. On sentait la puissance du regard menaçant et inquisiteur de l'homme, dont les yeux étaient cachés par sa capuche.

\_ Que viens-tu faire ici ? Rentre chez toi. Ce n'est pas un lieu pour toi, ici !

\_ Pardonnez-moi, balbutia Kais. J'ai entendu un cri, je pensais que quelqu'un appelait à l'aide.

\_ Et c'est très noble de ta part, mais ce ne sont pas des histoires qui te concernent, reprit sèchement la silhouette encapuchonnée. Rentre chez toi !

\_ Oui, monsieur je ne vous embêterai plus, je vous le promets.

\_ Bien... attends, reprit-il après un silence, tu vas m'être utile, en fin de compte.

\_ Que puis-je faire monseigneur ?

\_ Tu iras voir le chef de ce village, le bourgmestre ou que sais-je son nom. Cette maison doit être rasée avant demain soir.

\_ Pourquoi cela monsieur ?

\_ Ce ne sont pas des histoires pour un enfant de ton âge. Porte ce message. Et ne t'égaras pas en chemin !

\_ Et s'ils ne m'écoutent pas, monsieur ?

\_ Dis que tu viens de ma part. Là, ils t'écouteront. Je suis un des Chasseurs... et je suis le pire des trois, donc gare à toi si tu ne transmets pas ce message.

\_ Oui... oui monseigneur.

\_ Pars, dépêche-toi de rejoindre ta famille. Cette bicoque devra être rasée demain. Je monterai la garde ici ce soir, mais je ne resterai pas éternellement. Si elle n'est pas détruite, ils reviendront et ce sera la fin de ce village !

Là-dessus, le jeune garçon partit à toutes jambes, hors d'haleine à travers la nuit sombre. Prévenir sa famille d'abord, puis les dirigeants du village de la menace mystérieuse qui pesait sur eux.

De son côté, le Chasseur ne resta pas inactif. Il fit le tour de la bicoque, allumant des bougies, disposant sur les débris de murs des dessins fantasmagoriques et des fragments de cristaux à chaque ouverture dans les parois de la maison. Au cœur de la nuit, une fois son travail accompli, il se posa au centre de l'habitation, à genoux, les yeux clos. Il attendait quelque chose, une terrible malédiction allait s'abattre en ces lieux. Au bout d'un moment, un picotement se fit sentir dans sa nuque. On venait. Et pas n'importe qui ! Dans l'embrasement des deux portes encore debout, on vit apparaître deux ombres, encapuchonnées et apparemment d'une grande puissance cachée. Les Chasseurs étaient réunis. Ces trois coureurs de lande qui chassaient et détruisaient le mal partout sur leur passage. Ils se tenaient dans cette maison abandonnée où l'obscurité et le mal les entourait de toute part.

L'homme qui était resté seul prit alors la parole. Entre eux, ils n'avaient pas besoin de grands discours pour se comprendre. Chacun avait la même pensée, chacun ressentait les mêmes ambitions que ses pairs.

\_ J'ai trouvé un éclaireur. Ils ont marqué cet endroit. Ils se rassembleront cette nuit.

L'éclaireur a été facile à éliminer, mais ses frères seront plus coriaces. Nous allons avoir du pain sur la planche.

Et il avait entièrement raison. A peine le temps de finir sa phrase que chacun ressentit ce léger frémissement de la nuque. Ils arrivaient.

Les portes volèrent en éclat et des cris stridents retentirent dans la nuit. De chaque orifice sortirent de sombres ailes, puis un corps poilu et des yeux globuleux brillant dans le noir. Une fois la créature sur le sol, elle se transformait à nouveau. Des bras, des jambes apparurent, cachées par les ailes noires qui grandirent pour atteindre trois fois la taille des Chasseurs en envergure. Une tête immonde se déploya alors, dévoilant les mêmes yeux sinistres et une trompe, un dard néfaste, prêt à aspirer chaque parcelle de vie à la victime du Horn. Car c'étaient bien là de très nombreux représentants de cette ancienne peuplade, monstres crus éteints depuis un âge et qui pourtant avaient survécu dans l'ombre, attendant leur heure avec patience. Il s'étaient trouvés un autre repère et s'apprêtaient à en faire la nouvelle cité Horn, afin de commencer un ère de désolation et de mort, un monde où la vie n'a plus d'importance, car dénuée d'émotion. Le Horn fut autrefois la plus grande des

menaces avant les âges. Les Chasseurs étaient donc là pour empêcher les massacres et éradiquer à jamais cette terrible espèce du monde.

Le combat fut rude, la lutte acharnée. Jamais on n'aurait pu imaginer remporter un quelconque combat, à trois contre plusieurs dizaines de créatures du sombre. Mais ces trois hommes n'étaient pas de simples soldats, ni même des mages sans grand pouvoir. Il s'agissait des Chasseurs. Les plus puissants jamais rencontrés en ces temps obscurs. Ils combattirent toute la nuit. Lorsque l'aube vint à l'horizon, le soleil découvrit les restes du massacre. Les Chasseurs avaient combattu ensemble, faisant preuve de grandes capacités au combat et d'un esprit malin et observateur. Les Horns avaient été détruits. Des dards ensanglantés dans l'antichambre de cette sombre demeure... Plus une âme sombre ne survivait en ces lieux. Seuls les trois Chasseurs se tenaient là, l'épée à la main. Ils se concentraient sur la marche à suivre après ce combat terrible. La nuit avait été rude et imprévisible. Le jeune Kais était revenu au beau milieu du combat, au plus mauvais moment, d'ailleurs, souhaitant prévenir le Chasseur que les villageois viendraient comme convenu le lendemain. Il respectait cet homme étrange et avait voulu le revoir une dernière fois avant son départ. Mais il s'était encore trouvé au mauvais endroit, à la mauvaise heure. L'un des Horns l'attrapa à la nuque dès son entrée dans la bicoque, étrangement fréquentée ce soir.

Les trois Chasseurs étaient alors en plein combat, mélangeant magie et gymnastique à un fantastique maniement de l'épée et de la lance. Les têtes volaient tout autour d'eux, le sang coulait sur tous les murs. Un cri retentit alors et chacun se figea sur place. L'un des Horns tenait Kais entre ses bras et il s'appêtait à ôter de son cœur toute forme de vie. Kais avait alors appelé les Chasseurs à l'aide. La créature déploya ses grandes ailes et commença à rapprocher son dard du visage du jeune garçon. Mais les Chasseurs furent de nouveau les plus rapides et le plus proche de la bête, celui avec qui Kais avait parlé dans la journée, le guetteur, qui avait protégé et piégé cette demeure, attrapa sa lance et la projeta dans le visage du Horn, qui gémit de douleur. Sans lui laisser le temps de réagir, les deux autres Chasseurs s'étaient déjà réunis sur ses flancs le transperçaient de leurs longues lames. Ainsi fut sauvé Kais. On lui ordonna de se cacher jusqu'au matin, jusqu'à la fin de cette bataille.

L'aube était ainsi venue et il était temps pour les Chasseurs d'achever leur travail. Ils avaient détruit l'armée ennemie, mais il fallait encore détruire ses restes et empêcher la renaissance des Horns et la prise de la cité. Car cette maison avait été marquée. Si elle n'était pas rasée, d'autres viendraient et le travail des Chasseurs aura été vain. Ils n'eurent pas longtemps à attendre. Quelques instants plus tard, des clameurs s'élevèrent dans la ruelle. Le bourgmestre, accompagné de plusieurs villageois accourait aux nouvelles. Voir les Chasseurs, comprendre les raisons de leur venue, aussi trouver un moyen de s'en débarrasser sans avoir à dépenser leurs gages prohibitifs... voilà les questions qu'il se posait. Il n'eut pas le temps d'en trouver d'autres.

\_ Bourgmestre, dit alors une voix emplie de courage et de volonté. Vous devez détruire cette bâtisse. Séparez les pierres, brûlez les poutres ou l'obscur reviendra vous hanter.

\_ Vous êtes les Chasseurs. Que venez-vous faire dans ce village ? Que nous voulez-vous ?

\_ Nous sommes les Chasseurs. Et nous sommes et seront sans avoir besoin de votre

consentement. Obéissez où nous devons faire nous même ce travail. Les conséquences en seraient terribles pour vous !

Le bourgmestre hésita alors à répondre. Se retournant, il lit la peur sur le visage des villageois alentour. Il connaissait les Chasseurs de réputation et il ne devait en aucun cas les mettre en colère. L'existence du village tout entier en dépendait. Il reprit alors :

\_ Il sera fait selon vos désirs !

Peu après le départ du bourgmestre, les trois Chasseurs se retrouvèrent à la sortie du village, à l'orée de la grande forêt qui borde ce pays, à l'ombre des montagnes. Kais était là, parlant peu, mais observant les moindres faits et gestes des trois aventuriers.

\_ Tu as fait preuve de beaucoup de courage, jeune homme. Tu devras continuer dans cette voie. Il se peut qu'un jour tu puisses différemment aider ton peuple. Ne perds jamais ce en quoi tu crois.

Le Chasseur de qui le jeune garçon se sentait le plus proche, celui à qui il avait obéi, celui qui lui avait sauvé la vie, lui tendit alors une dague éblouissante et dit :

\_ Garde la. Elle est ta récompense pour ton aide et sera ton arme si un jour d'un combat ta vie dépend. Bonne route.

Kais remercia alors et resta quelques instants en admiration devant cette merveille dorée qu'il tenait fermement entre ses mains. Lorsqu'il releva la tête, seule la forêt se tenait face à lui. Les Chasseurs avaient une autre chasse en tête